

FESTIVAL ÉCRANS MIXTES

6^e édition

2 - 8 MARS 2016 • LYON

VILLE DE
LYON

Rhône-Alpes

INSTITUT LUMIÈRE
Rue du Premier-Film, Lyon, France

MAIRIE DE LYON
RUE DE LA RÉPUBLIQUE

GOETHE
INSTITUT

comeadica

CNP

PAIF

CINE MONTROUX

l'île

Le 7^e genre



BIENVENUE CHEZ VOUS !



Globe & Cecil Hôtel
HÔTEL DE CHARME
à 50 mètres de la place Bellecour

21 rue Gasparin - 69002 Lyon - Tél. : +33 (0)4 78 42 58 95
accueil@globetcecilhotel.com
www.globetcecilhotel.com

MB

MATINÉE BAR

bar officiel du
FESTIVAL
**ÉCRANS
MIXTES**
6^e édition

2-8 Mars 2016 — Lyon

MATINÉE BAR

2-4 Rue Bellecordière
69002 Lyon
Metro Bellecour
04 72 56 06 06

www.facebook.com/matinee.bar

**FESTIVAL DE CINÉMA QUEER
ORGANISÉ PAR L'ASSOCIATION
ÉCRANS MIXTES
AVEC LE SOUTIEN
DE LA VILLE DE LYON
ET DU CONSEIL RÉGIONAL
AUVERGNE - RHÔNE-ALPES**

Président : Cédric Denonfoux

Coordinateur : Ivan Mitifiot

Équipe du festival : Maxime Antoine,
Gérard Bégou, Cédric Denonfoux,
Olivier Ferrier-Freyssac, Philippe Grandjean,
Olivier Leculier, Ivan Mitifiot, Chantal Polchi,
Jean-Claude Revol, Antonin de Saint Martin,
Bruno Thévenon, Nino Vella, Marie-Claire Véricel

Animation des séances : Ivan Mitifiot,
Bruno Thévenon, Olivier Leculier, Anne
Delabre, Didier Roth-Bettoni

Design affiche : Nino Vella

Maquette livret : Cédric Denonfoux

Textes livret : Bruno Thévenon,
Didier Roth-Bettoni,
Olivier Leculier, Anne Delabre

Site : Ivan Mitifiot

Coordination des bénévoles : Chantal Polchi

Bande-annonce : Ludovic Mercier

Sous-titrages :

Différent des autres : Marie Garambois
Viktor und Viktoria : Marie Garambois

Photos : tous droits réservés

Association Écrans Mixtes
7, rue Passet - 69007 Lyon
contact@ecrans-mixtes.org
festival-em.org



À toutes et tous, je souhaite un festival riche en émotions, en réflexion et en découvertes.

Georges Képénékian

1^{er} Adjoint au Maire de Lyon

Délégué à la Culture, aux Grands événements et aux Droits des Citoyens

Et de six ! Qui l'eût cru, lorsqu'en 2011, porté par une poignée de cinéphiles un peu fous, naissait le Festival Écrans Mixtes, qu'il y aurait un jour une sixième édition ! C'était sans compter sur les politiques, les institutions, les salles et surtout le public qui nous ont toujours accordé une confiance croissante !

Il s'agissait pourtant, de façon évidente pour le Festival, de transmettre en salles une culture cinématographique Queer quelque peu délaissée du grand public. Une culture patrimoniale essentielle ou actuelle voire avant-gardiste, transmises et diffusées via des cycles, des hommages, des rétrospectives, des cartes blanches, des avant premières, des invitations.

Au cours de ces six années, ce sont les œuvres des Américains Gregg Araki, John Waters, Kenneth Anger, du Grec Panos Koutras, ou encore d'un panorama du travestissement dans le cinéma qu'il nous a entre autre été amené à découvrir ou redécouvrir.

Quand on voit qu'André Téchiné ou le duo Olivier Ducastel / Jacques Martineau continuent de nous offrir de belles nouvelles de leur cinéma, que celui d'Alain Guiraudie remporte moult récompenses, que celui plus artisanal de Rémi Lange sort dans les salles, et que Céline Sciamma est plus active que jamais, on se dit que le cinéma français ne s'est jamais aussi bien porté. Pourquoi ne pas lui consacrer haut et fort cette sixième édition !

Sans oublier les regards du côté de l'Inde, de l'Allemagne ou de l'Italie avec Pasolini.

Alors corcico et ne cachons pas notre joie : voici sans nul doute encore une belle édition !

L'équipe du Festival Écrans Mixtes



Yagg. 

(ET DÉFEND)

LE CINÉMA LGBT

ABONNEZ-VOUS À PARTIR
DE 2,90€ PAR MOIS

Yagg.com

Tous les jours, toute l'actualité LGBT



Soirée d'ouverture Première française

THÉO ET HUGO DANS LE MÊME BATEAU



UN FILM D'OLIVIER DUCASTEL & JACQUES MARTINEAU

Dans un sex-club, les corps de Théo et de Hugo se rencontrent, se reconnaissent, se mêlent en une étreinte passionnée. Passé l'emportement du désir et l'exaltation de ce premier moment, les deux jeunes hommes, dans les rues vides du Paris nocturne, se confrontent à leur amour naissant.

Olivier Ducastel : « J'avais envie d'un récit qui raconte le début d'une histoire d'amour. Tous nos films parlent d'amour, mais je voulais revenir à la source. Peut-être pour rejoindre et dénouer *Jeanne et le garçon formidable* qui racontait la naissance d'un amour qui ne pouvait aboutir. Là, j'avais envie d'une histoire qui aille au contraire vers une fin heureuse, même si les personnages vivent des moments difficiles qui menacent cette histoire naissante. »

Jacques Martineau : « Parce que l'éclosion d'un amour, c'est aussi l'histoire d'une prise de risque : l'amour est en soi une prise de risque. Il ne s'agit pas de dire que baisser sans se protéger est un signe d'amour, mais de raconter une fiction qui met en scène ce moment où on se dit qu'on tombe amoureux, qu'on accepte cet amour, même si, on le sait, à un moment ou un autre, le prix à payer risque d'être assez élevé. Et c'est une prise de risque aussi parce que personne ne sait vraiment ce que ça veut dire "être amoureux". On sent un truc, on décide que c'est de l'amour, mais on ne sait pas vraiment si c'est solide. »

Mercredi 2 mars • 20h

Comœdia

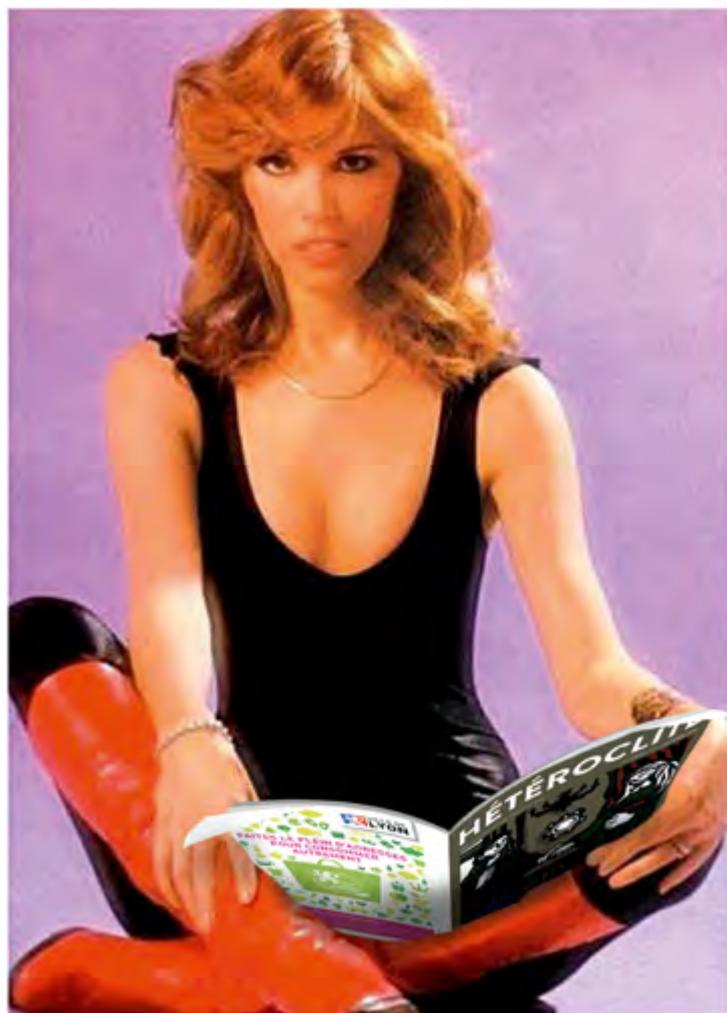
**Rencontre avec Olivier Ducastel
et les comédiens Geoffrey Couët
et François Nambot**

Fiction / France / 2016 / 90' / DCP

Avec : Geoffrey Couët,
François Nambot

Sortie nationale : 27 avril 2016

Distribution : Epicentre Films



AMANDA AIME LEAR HÉTÉROCLITE... ET VOUS ?

HÉTÉROCLITE,
LE MENSUEL GRATUIT
"GAY MAIS PAS QUE..."
À LYON, GRENOBLE
ET SAINT-ÉTIENNE



WWW.HETEROCLITE.ORG

HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...



Soirée de clôture Première française



QUAND ON A 17 ANS

UN FILM D'ANDRÉ TÉCHINÉ

Damien, 17 ans, fils de militaire, vit avec sa mère médecin, pendant que son père est en mission. Au lycée, il est malmené par un garçon, Tom, dont la mère adoptive est malade. La violence dont Damien et Tom font preuve l'un envers l'autre va se troubler lorsque la mère de Damien décide de recueillir Tom sous leur toit.

Avec son récit riche de diverses hypothèses (écrit avec Céline Sciamma), sa mise en scène vive et dégraissée, sa tension et sa fièvre, son ampleur romanesque, son goût habité des paysages montagnards, ses performances d'acteurs aiguisées (la toujours excellente Sandrine Kiberlain, le jeune Kacey Mottet Klein et la révélation Corentin Fila...), *Quand on a 17 ans* est aussi beau que son titre, peut-être le plus pleinement réussi de son auteur depuis *Les temps qui changent*, voire *Les voleurs*.

— *Les Inrockuptibles*

La présence de Céline Sciamma, réalisatrice de *Tomboy*, *Bande de filles* et ici en tant que co-scénariste, ne fait qu'augmenter notre plaisir de vous faire découvrir *Quand on a 17 ans* en première séance française, le nouveau film d'André Téchiné, cinéaste majeur du cinéma français.

— Olivier Leculier

Mardi 8 mars • 20h30

Pathé Bellecour

**Rencontre avec Céline Sciamma,
co-scénariste du film**

Fiction / France / 2016 / 114'

Avec : Sandrine Kiberlain,
Kacey Mottet Klein, Corentin Fila,
Alexis Loret

Sortie nationale : 30 mars 2016

Distribution : Wild Bunch



BAR
Les Feuillants

Écrans Mixtes & La Panthère Résille
présentent

Queen Bitches Party

Ça va être la jungle,

ma tigresse !



- Soirée officielle du Festival Écrans Mixtes -
Samedi 5 mars / 23h - 4h • Bar Les Feuillants



Alain Guiraudie

Le rebelle tranquille

Dans l'univers du cinéma français, il y a d'un côté des centaines d'éléments organisés en systèmes plus ou moins solaires, et de l'autre la galaxie Alain Guiraudie ! Tant cet électron est libre et sa planète est unique !

Une planète composée d'éléments qu'il connaît : la ruralité (il est du Sud Ouest, de parents agriculteurs), les grands paysages de campagne (ceux qu'il n'a jamais vraiment quitté depuis l'enfance), les gens du pays (dans lesquels il puise un véritable vivier de jeunes talents, pour la plupart non professionnels), le social (incontournable quand un sou reste un sou et que la solidarité est une vraie valeur), la solitude des êtres (favorisée par ces grands espaces naturels, la ruralité...), le langage décalé (tellement évident dès qu'on entend Alain s'exprimer avec son accent du terroir) ou encore l'homosexualité (Nobody's Perfect !).

Une fois tout ceci considéré, il est facile de comprendre ses envies permanentes de guerriers, de bandits, de paysans, de campagne dans lesquels les arbres, les forêts, les landes, les rivières et les rochers sont des personnages à part entière. Voilà pourquoi ce cinéma certes atypique, mais enfin hyper créatif, est toujours un peu politique ; son œuvre débrousaille des choses qu'Alain Guiraudie ne parvient pas à faire dans le quotidien et commence là où le cinéaste philosophe se heurte à des impasses politiques.

« Recopier la vie telle qu'elle est ne me convient pas ». Du coup, la langue peut parfois se révéler différente mais reste toujours compréhensible ; les codes sociaux et sexuels volent en éclats ; et, tour à tour réalisateur, scénariste, chef costumier, parolier chef, et même acteur, Alain Guiraudie tient toujours à tout maîtriser de son art dans une voie aussi singulière qu'utopiste, afin de lui garantir aussi longtemps que possible sa nécessaire indépendance et son indispensable originalité. Encore et encore.

Alors... merci Alain !

_Bruno Thévenon

Rétrospective Alain Guiraudie

DU SOLEIL POUR LES GUEUX

UN FILM D'ALAIN GUIRAUDIE



Dimanche 6 mars • 18h

Comœdia

Rencontre avec Alain Guiraudie

Fiction / France / 2001 / 55'
DCP

Avec : Isabelle Girardet, Alain Guiraudie, Jean-Paul Jourda, Michel Turquin

Scénario : Alain Guiraudie

Distribution : Shellac Films

Dans la montagne des Causses, une jeune coiffeuse part à la recherche des mythiques bergers d'ounayes (animaux fantastiques que personne n'a jamais vu). Sur sa route, elle croise l'un d'eux habillé comme au 20^e siècle mais pensant, vivant et agissant comme au Moyen-Âge. En chemin, ils comparent leurs vies... D'un côté on parle de lois obsolètes et d'espérance de vie bloquée à la quarantaine ; de l'autre on évoque les bienfaits du vélo et des 35 heures... Pendant ce temps, deux autres personnages se poursuivent inlassablement. On apprend vite qu'un chasseur de prime au nom bizarre, et téléphone portable en poche, traque en fait un bandit de grands chemins...

Avec le désert des Causses pour seul décor, le soleil et le vent pour seuls compagnons, et une omniprésente musique acoustique comme seul repère, ces quatre individus loufoques (dont Guiraudie lui-même) constituent les fameux gueux du titre. Sorte de vagabonds intemporels, ils sont autant de symboles de l'errance sociale à travers les âges qu'Alain Guiraudie entend sinon dénoncer, du moins mettre au jour : « Dans ce film, j'ai cherché à donner plusieurs aspects du rapport au travail : la coiffeuse au chômage, le gars qui travaille trois mois avant de partir aux îles, le voleur et, enfin celui qui est réduit à l'esclavage comme le berger ». Un film inclassable et tendrement déroutant, duquel se dégage un discours politique engagé, doublé d'une douce folie inoffensive. Pour sûr, on est bien chez Guiraudie !

— Bruno Thévenon

Précédé de *La force des choses* d'Alain Guiraudie / 1997 / 16' / copie 35 mm

Dans une forêt d'Ouranie occidentale, trois jeunes guerriers sont à la recherche d'une jeune fille enlevée par un bandit.



CE VIEUX RÊVE QUI BOUGE

UN FILM D'ALAIN GUIRAUDIE



Dans une usine en phase de fermeture, Jacques, un technicien intérimaire est missionné pour démonter la dernière machine qui, hier encore, était pour tous les ouvriers du site, autant un outil de travail qu'une compagne du quotidien. Si, fatalistes, ils continuent à venir à l'usine, ces ouvriers sans travail se promènent un verre à la main, tout en discutant de l'avenir et surtout du manque d'avenir... Mais avant tout, ils observent Jacques qui, suscitant à la fois fascination et rejet, travaille dans son coin. Un vieil ouvrier le prend bientôt sous son aile...

Le titre de ce cinquième film d'Alain Guiraudie évoque sans nul doute le communisme et le temps des utopies. Plus les hommes se séparent dans le travail, plus ils se rapprochent physiquement. L'homosexualité en milieu rural, autre thème phare de la filmographie « Guiraudienne », intervient ici sans aucune lourdeur revendicatrice. Elle ne fait que donner lieu à quelques rapports de séduction communs et de tendres intrigues sentimentales. Le tout est filmé avec un sens appuyé de l'esthétisme et du mystère qui, une fois de plus, confère au film une indéniable originalité.

_Bruno Thévenon

Précédé de :

Les héros sont immortels d'Alain Guiraudie / 1990 / 16' / DCP

Sur la place de l'église d'un village aveironnais, la nuit, deux gars, Basile et Igor, attendent un troisième personnage.

Tout droit jusqu'au matin d'Alain Guiraudie / 1994 / 10' / DCP

Le monologue d'un veilleur de nuit lancé à la poursuite d'un peintre sauvage.

Samedi 5 mars • 19h30

CNP Bellecour

Rencontre avec Alain Guiraudie

Fiction / France / 2001 / 50'
Copie 35 mm

Avec : Pierre Louis-Calixte,
Jean-Marie Combelles, Jean Ségani,
Yves Dinse, Serge Ribes

Scénario : Alain Guiraudie

Distribution : Shellac Films

Rétrospective Alain Guiraudie

QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
CANNES

PAS DE REPOS POUR LES BRAVES

UN FILM D'ALAIN GUIRAUDIE



Samedi 5 mars • 17h15

CNP Bellecour

Rencontre avec Alain Guiraudie

Fiction / France - Autriche / 2003 / 104'
Copie 35 mm

Avec : Thomas Suire,
Thomas Blanchard, Laurent Soffiati,
Vincent Martin, Pierre-Maurice Nouvel

Scénario : Alain Guiraudie
et Frédéric Videau

Distribution : Haut et Court

Un jeune homme va et vient devant la fenêtre de sa chambre sans rien dire. Il tourne en rond avant de rompre le silence d'un « Mais c'est pas possible de s'emmerder à ce point ! »

Nous sommes dans le premier long-métrage d'Alain Guiraudie (en fait déjà son sixième film), en plein Midi-Pyrénées qui l'a vu naître, là où la jeunesse locale est supposée mourir d'ennui. Rien de très sexy pour Basile, Igor et Johnny issus de cette jeune population. Pourtant, ce nouvel opus du cinéaste social autodidacte, fantaisiste, formaliste et inclassable est, à la différence de ses personnages, loin de nous faire trouver le temps long. Il transforme l'ennui provincial en un fertile terrain de jeux, de rêves, d'expériences et reconsidère le Sud-Ouest aux yeux de chacun en mêlant par exemple références locales et grands mythes du cinéma de genre américain. Quand le terroir devient exotique et jubilatoire et qu'il s'acoquine au grand film noir ! Les gueux ont précédemment eu droit à leur soleil, les braves eux, n'ont qu'à se bouger !

« *Pas de Repos pour les braves* traite légèrement de sujets graves et, à l'inverse, quand le propos devient plus léger, je le traite le plus gravement possible. Non seulement, je continue à préférer le côté drôle de la vie à ses aspects glaques ou morbides mais j'ai aussi, tout bêtement, envie de m'amuser en faisant des films. » Alain Guiraudie.

_Bruno Thévenon



VOICI VENU LE TEMPS

UN FILM D'ALAIN GUIRAUDIE

C'est un temps où l'on paie en krobans et où l'on parle une sorte de franco-provençal. Un temps où la nuit, les bandits de grand chemin vous privent de votre argent et de vos vêtements, tandis que le jour, les filles de châtelains se font kidnapper contre rançon par des guerriers transformés en véritables bêtes de sexe surtout convoités par les hommes. Il faut dire qu'en ces contrées aussi intemporelles qu'indéfinies, la chasse aux bandits passe avant l'amour, les caveaux viticoles servent de discothèques, les édiles se réfèrent à J. F. Kennedy, les inventeurs de machines meurent s'ils jouissent...

Cet univers à la Prévert fantastique est celui du septième film, mais deuxième long-métrage d'Alain Guiraudie. Un film conçu à « 30 ans et des brouettes, mais réalisé à 40 ans », dans lequel la « dépression de pré-quadragénaire » de l'auteur se téléscopie avec son « enthousiasme de trentenaire. Celle du héros révolutionnaire ». Du coup, sur une structure classique où un guerrier raconte ses histoires de cœurs entre hommes à des bergers réduits à l'esclavage, on y rencontre la lutte des classes dans une campagne tantôt apaisante tantôt dangereuse. Bref, de l'intime, du singulier et de l'universel ! Tout Guiraudie quoi !

_Bruno Thévenon

Dimanche 6 mars • 15h

CNP Bellecour

Rencontre avec Alain Guiraudie

Fiction / France / 2005 / 88'
Int. -12 ans / copie 35 mm

Avec : Éric Bougnon, Guillaume Viry,
Pierre Louis-Calixte, Jacques Buron,
Jean Dalric, Matie Collins

Scénario : Alain Guiraudie
et Catherine Ermakoff

Distribution : Ad Vitam

Rétrospective Alain Guiraudie

QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
CANNES

LE ROI DE L'ÉVASION

UN FILM D'ALAIN GUIRAUDIE



Vendredi 4 mars • 19h

Institut Lumière

Rencontre avec Alain Guiraudie

Fiction / France / 2009 / 92'
Copie 35 mm

Avec : Ludovic Berthillot,
Hafsia Herzi, Pierre Laur, Luc Palun

Scénario : Alain Guiraudie, Laurent
Lunetta et Frédérique Moreau

Distribution : Les Films du Losange

Armand, la quarantaine, homosexuel, célibataire, est représentant en matériel agricole dans le Tarn. Il a une vie plutôt confortable et un succès certain auprès des agriculteurs locaux. Sa rencontre avec Curly, une jeune adolescente de 16 ans, va le sortir de sa routine. Elle est belle et pleine de fraîcheur. Lui, traverse la crise de la quarantaine, elle, celle de l'adolescence. Touché par l'attachement qu'elle lui porte, Armand voit alors son homosexualité sérieusement remise en question. Une histoire d'amour devient possible. Bien entendu, le père de la jeune fille voit cette romance atypique d'un très mauvais œil et porte plainte. Une fuite à travers la campagne Albigeoise commence alors pour les deux tourtereaux. L'histoire d'un amour - hétérosexuel - interdit, l'histoire d'une quête de liberté.

Voici la trame de cette comédie d'Alain Guiraudie. Comédie ? Oui, car même si les ressorts peuvent paraître dramatiques, le ton est léger et vif, l'ironie omniprésente. Le rêve également. Jamais pesant, le film est aéré par les grands espaces, les scènes oniriques, l'accent du sud-ouest et un humour décalé... sans oublier la fameuse dourougne, cette plante fictive aux vertus dopantes et aphrodisiaques qui amplifie le souffle libertaire du film. Un vrai coup de fraîcheur pour le cinéma français ! L'autre grande réussite du film est qu'il ouvre de nouveaux horizons scénaristiques au réalisateur, tout en préservant les thèmes qui lui sont chers : évocation du monde du travail, amours intergénérationnels, sans oublier une dimension politique à laquelle il tient depuis ses premiers films. Alain Guiraudie est bel et bien le roi de nos évasions !

_Olivier Leculier



Rétrospective Alain Guiraudie



L'INCONNU DU LAC

UN FILM D'ALAIN GUIRAUDIE

Chaque été, ils sont plusieurs dizaines d'hommes à venir quotidiennement au bord de ce lac tranquille reconnu pour être un lieu de naturisme homosexuel. Certains viennent simplement s'y reposer en communion avec la nature, d'autres choisissent d'y bronzer entre deux baignades, d'autres encore sont ici purement et simplement pour consommer du sexe. Plus rares sont ceux comme Henri, le physique ingrat et la quarantaine bientôt vieux garçon, qui cherchent en ce lieu plaisant une certaine compagnie. Jeune beau gosse, Franck, lui, tombe amoureux de Michel un puissant mâle dont on dit qu'il peut être dangereux ! Par passion et fascination, Franck s'y risque pourtant...

On doit déjà à Alain Guiraudie le courage d'avoir abordé au cinéma le sujet peu évident de l'homosexualité chez les seniors dans *Le Roi de l'évasion* ; il récidive dans l'audace bienheureuse en abordant ici le plus simplement possible la drague en plein air en milieu homo : comme si vous y étiez ! À force de belles séances de masturbations, de fellations, et d'enculades collectives dans les bosquets. Mais pas que ! Dans ce qui est d'abord un polar gay naturaliste, il « sensualise » la tragédie et démonte surtout les mécanismes du désir, de l'angoisse et de la solitude. Drôle, envoûtant et essentiel, bénéficiant d'une distribution des plus impeccables, celui qui ressort peut-être comme le plus beau film de Guiraudie bénéficiera à sa sortie d'une critique élogieuse et d'une pluie de récompenses tellement méritées !

_Bruno Thévenon

Vendredi 4 mars • 21h

Institut Lumière

Rencontre avec Alain Guiraudie

Fiction / France / 2013 / 97
Int. -16 ans / DCP

Avec : Pierre Deladonchamps,
Christophe Paou, Patrick d'Assunção,
Jérôme Chappatte

Scénario : Alain Guiraudie

Distribution : Les Films du Losange

Invitation Catherine Corsini

LES AMOUREUX

UN FILM DE CATHERINE CORSINI

Jeudi 3 mars • 20h

CNP Bellecour

**Rencontre avec Catherine Corsini
et le comédien Pascal Cervo**

Fiction / France / 1993 / 88' / 35 mm

Avec : Nathalie Richard,
Pascal Cervo, Olaf Lubaszenko,
Loïc Maquin, Xavier Beauvois

Scénario : Catherine Corsini
et Pascale Breton

Distribution : Rezo Films



Après des années d'absence, Viviane, 30 ans, revient dans son village des Ardennes. Elle y retrouve son demi-frère cadet, Marc, 15 ans, en pleine découverte de son homosexualité et fasciné par cette aînée au parcours tumultueux. Femme libre et libérée, Viviane prend Marc sous son aile et l'entraîne dans ses virées. Vertige de l'amour, confusion des sentiments et pulsions sexuelles se mêlent à une urgence de vivre qui mèneront Viviane et Marc jusqu'au bout d'eux-mêmes.

Deuxième long-métrage de Catherine Corsini et premier rôle pour Pascal Cervo, *Les Amoureux* est né dans l'esprit de la réalisatrice en pensant à un ami : « Quand je traversais des petites villes de province, j'avais l'impression que c'était plus facile de vivre son homosexualité à Paris que dans un bled paumé au vu et au su de tout le monde, là où les mentalités n'ont pas bougé. »

Un film devenu tellement rare sur les écrans que cette unique occasion de le (re)voir en 35 mm, en compagnie de la réalisatrice et du comédien Pascal Cervo, n'est à rater sous aucun prétexte !

_Anne Delabre



Invitation Catherine Corsini



LA BELLE SAISON

UN FILM DE CATHERINE CORSINI

1971. Delphine quitte sa Corrèze natale et sa famille d'agriculteurs pour monter à la capitale et accéder à l'indépendance financière et affective. Carole, enseignante parisienne et militante féministe, vit en couple avec Manuel. Elles se rencontrent et leurs vies vont s'en trouver bouleversées. L'une sait qu'elle aime les femmes, l'autre découvre une attirance qu'elle n'aurait pas imaginée.

« Comment lier l'intime et l'Histoire, c'était le centre de nos débats lors de l'écriture. Comment peut-on s'engager politiquement, être courageux pour les autres et en revanche avoir du mal à défendre 'sa cause' dans la vie privée. Cette opposition me parlait profondément et ramenait de la fiction, de la dramaturgie » explique Catherine Corsini. Dans ce film très personnel, la réalisatrice a choisi les prénoms de ses héroïnes en hommage à la comédienne Delphine Seyrig et à la vidéaste Carole Roussopoulos, pionnières des combats féministes. *La Belle saison* mêle lutte des classes et émancipation sexuelle, idylle parisienne et romance campagnarde autour de deux actrices, Cécile de France et Izia Higelin, très à l'aise dans leurs rôles respectifs.

_Anne Delabre

Jeudi 3 mars • 22h

CNP Bellecour

Rencontre avec Catherine Corsini

Fiction / France / 2015 / 105' / DCP

Avec : Izia Higelin, Cécile de France, Noémie Lvovsky, Kévin Azais

Scénario : Catherine Corsini et Laurette Polmanss

Distribution : Pyramide Distribution



Avant Première



DE L'OMBRE IL Y A

UN FILM DE NATHAN NICHOLOVITCH



Dimanche 6 mars • 20h

CNP Bellecour

**Rencontre avec le réalisateur
Nathan Nicholovitch
et le comédien David D'Ingéo**

Fiction / France / 2015 / 105' / VOSTF
DCP

Avec : David D'Ingéo, Panna Nat,
Uocoi Lai, Viri Seng Samnang,
Clo Mercier

Sortie nationale : courant 2016

Production : D'un Film l'Autre

Avec le soutien de l'Acid

Mirinda est un travesti français de 45 ans qui se prostitue à Phnom Penh, au Cambodge. Confronté à l'horreur quotidienne des bas-fonds, sa rencontre avec une fillette issue du trafic d'enfants va venir bouleverser son ordinaire sordide et éveiller sa conscience d'une paternité.

Porté par une mise en scène âpre, obsédée par le réel, *De l'ombre il y a* prend une dimension mystique grâce à un montage audacieux. L'immense liberté vivifiante du scénario vient contrebalancer l'aspect quasi documentaire, rugueux, de ce qui nous est montré. Le Cambodge que l'on découvre est encore meurtri par les crimes des Khmers Rouges, mais sa lumière n'attend que d'éclater. Ses paysages, ses rues, ses couleurs, ses bâtiments, tout y est sensuel, organique, palpable. Il faut ici s'attarder sur la performance inouïe, hallucinante, animale de David D'Ingéo dans le rôle principal de Mirinda. Il n'incarne pas, il EST. Ses blessures, ses boitements, ses fêlures sont magnifiés par une énergie ensorcelée ; sublimés par l'obstination de sa mise en mouvement, malgré la vieillesse et l'érosion causées par l'existence. Rarement le corps n'aura été filmé avec une telle vérité, un tel désir de lui rendre hommage sans chercher à voiler ses stigmates.

Il faut voir *De l'ombre il y a*, se laisser porter, bercer par sa magie claire-obscur, se laisser envouter par sa justesse de ton et ses ombres lumineuses. Car à défaut d'expliquer le courage, l'action et l'amour, ce film les montre à nu, les laissant se révéler et s'animer d'eux-mêmes.

_Théo Savary - *Nouvel Écran*



MARGARITA WITH A STRAW

UN FILM DE SHONALI BOSE

Laila est une adolescente indienne atteinte d'infirmité motrice cérébrale, mais elle ne veut pas entendre parler de sa différence. Elle est à l'âge des premiers amours, de la découverte de son corps et compte bien profiter pleinement de la vie. Elle craque pour Nima, charismatique leader du groupe de rock de son lycée, mais lui n'est pas attiré par elle. Cet échec sentimental va s'effacer suite à une bonne nouvelle : Laila est acceptée à l'Université de New York. Elle y fait la rencontre de Khanum, une jeune pakistanaise aveugle, avec qui elle va découvrir les joies des soirées new-yorkaises, de la Margarita et d'une forme de sensualité qui lui était étrangère. Avec Khanum, Laila va enfin vivre sa première histoire d'amour mais sa bisexualité ne va pas rendre le chemin des plus simples.

Bien qu'étant le plus prolifique au monde, le cinéma indien n'aborde que rarement les thématiques LGBT. Remarquable exception, *Margarita with a straw* est une perle que nous devons absolument vous faire découvrir. Il s'agit du deuxième long métrage de la réalisatrice indienne Shonali Bose, scénariste et productrice de ses films. S'inspirant de sa propre sœur, elle filme l'éveil à la sexualité de cette jeune handicapée, sans voyeurisme, ni mièvrerie. On suit simplement une adolescente qui découvre son corps avec les questionnements, les doutes et les espoirs que cela fait naître en elle. Son handicap et sa bisexualité ne sont que des facteurs qu'elle devra accepter pour commencer à s'aimer et devenir une femme.

_Olivier Leculier

Samedi 5 mars • 13h

CNP Bellecour

Fiction / Inde / 2015 / 100' / VOSTF
DCP

Avec : Kalki Koechlin, Revathy,
Sayani Gupta, Hussain Dalal,
Tenzing Dalha, Kuljeet Singh

Distribution : Wide Management

DROWN

UN FILM DE DEAN FRANCIS



Samedi 5 mars • 21h30

CNP Bellecour

Rencontre avec l'association SOS Homophobie

Fiction / Australie / 2015 / 93' / VOSTF

Avec : Matt Levett, Jack Matthews,
Harry Cook, Jayr Tinaco,
Maya Stange

Distribution : Epicentre Films



Dans le monde très fermé et très concurrentiel du surf et du sauvetage sportif, un champion australien se voit détrôné de son titre par un concurrent plus jeune et gay de surcroît. Il se lance alors dans une campagne d'intimidation et de harcèlement contre le nouveau venu, tout en faisant face à son propre désir réprimé. Une nuit de beuverie fait jaillir la jalousie, la peur, le désir...

Adaptation d'une pièce de Stephen Davis, ce long métrage en forme de trip pop et cauchemardesque explose de façon jubilatoire les codes du genre du film sportif où tous les interprètes sont des dieux vivants montrés sous leurs plus beaux avantages, tout en démontant les mécanismes de l'homophobie.

Un *Alerte à Malibu* 100% masculin au sujet grave.



JE SUIS ANNEMARIE SCHWARZENBACH



UN FILM DE VÉRONIQUE AUBOUY

Écrivaine, journaliste, grande voyageuse, lesbienne, femme libre... la Suisse Annemarie Schwarzenbach, née en 1908, fut une figure marquante des années 1930, avant de mourir tragiquement des suites d'une chute à bicyclette en 1942. Tout en se basant sur le parcours et la personnalité d'Annemarie, le film est tout sauf un biopic, mais bien plutôt un work in progress. Tout commence en effet avec le casting que la réalisatrice entreprend pour trouver celle qui incarnera son personnage. De nombreuses jeunes actrices se présentent, quelques garçons aussi, elle en retient un certain nombre et construit, à partir de leurs propositions, une sorte de portrait kaléidoscope de son héroïne, mais aussi des comédiens eux-mêmes, voire d'une génération...

Le titre pourrait porter à confusion et pourtant c'est bien cela que raconte Véronique Aubouy dans ce film qui est autant un documentaire (sur un film en train de se faire plus que sur Annemarie Schwarzenbach) qu'une fiction. Non pas la vie de la figure d'Annemarie que l'appropriation de cette figure par les comédiens qui se lancent dans l'aventure de l'interpréter et que la cinéaste entraîne à la campagne pour un atelier de création au cours duquel tout semble possible. *Je suis Annemarie Schwarzenbach* est une audacieuse proposition de cinéma, très inattendue, très libre, très littéraire, qui interroge brillamment (entre autres) la question de l'identité.

_Didier Roth-Bettoni

Dimanche 6 mars • 13h

CNP Bellecour

Fiction / France / 2015 / 86' / DCP

Avec : Julia Perazzini,
Nina Langensand, Mégane Ferrat,
Pauline Leprince, Valentin Jean

Distribution : Paraiso Production

Séance spéciale



LE CHANTEUR

UN FILM DE RÉMI LANGE



Samedi 5 mars • 20h30

Ciné-Mourguet

Rencontre avec le réalisateur
Rémi Lange

Fiction / France / 2016 / 100' / DCP

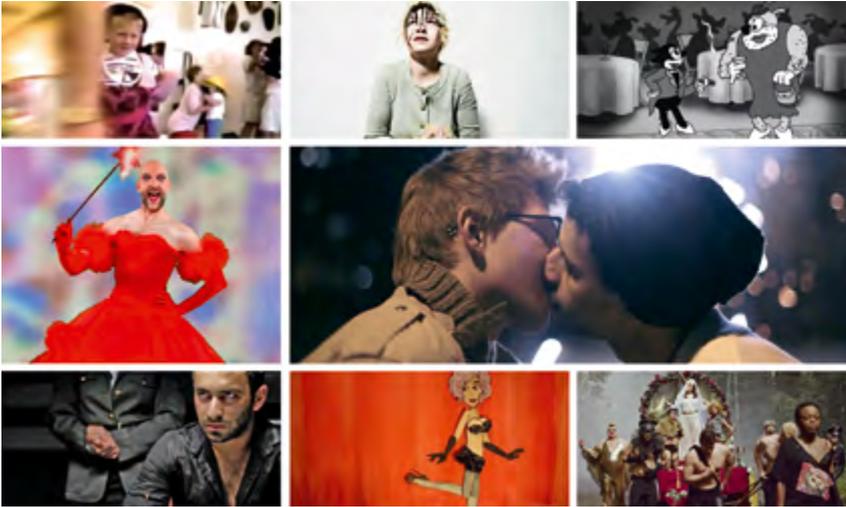
Avec : Thomas Polly, Annie Alba,
Sophie Blondy, Ivan Mitifiot, s-dep,
Philippe Barassat, Hervé Chenais

Distribution : Destiny Distribution

Le Chanteur raconte l'histoire d'un jeune homme homosexuel, Thomas (Thomas Polly, étonnant), élevé seul par une mère aimante et fan de comédies musicales. Quand elle meurt, il décide de monter à Paris pour devenir chanteur, poursuivre le rêve de sa mère. Sans argent, il sympathise d'abord avec une SDF de 60 ans, Polly, qui l'héberge un temps dans sa tente Quechua plantée sous le pont de Grenelle. Puis Thomas se prostitue, rencontre un producteur qui devient son amant. Il commence à tourner un peu. Puis il tombe amoureux d'un homme séropositif.

Rémi Lange, qui est également plasticien, est un cinéaste tout à fait singulier, ne serait-ce que par le système de production qu'il impose à ses films, qui ont toujours trait à l'homosexualité. Adepte de ce qu'il appelle le « tournage low-cost », Lange fait ses films avec des bouts de chandelle, des personnes qu'on devine non-acteurs pour la plupart. Après le super-8 à ses débuts, il tourne aujourd'hui en numérique. Pas d'afféterie, pas de recherche du beau à tout prix. le film dégage une émotion sincère. Certes bricolé, il ose même la comédie musicale. L'étrangeté du film, c'est qu'on ne sait jamais ce qui est vrai ou faux, de l'ordre du documentaire ou de la fiction. Thomas existe-t-il réellement ou n'est-ce qu'un personnage ? Et puis, à l'image de son personnage principal qui clame à plusieurs reprises qu'il veut chanter, non devenir riche, il y a quelque chose d'émouvant à constater qu'il existe encore des gens qui font du cinéma, des films, par simple passion, sans chercher à figurer en haut de l'affiche. C'est à la fois émouvant et troublant.

Jean-Baptiste Morin - Les Inrockuptibles



COURTS MÉTRAGES

SÉLECTION PAR LE FESTIVAL IN&OUT DE NICE

C'est une vieille histoire d'amour entre Écrans Mixtes et In&Out, le festival du film gay et lesbien de Nice, organisé depuis 7 ans par Les Ouvreurs. En réponse à la présence d'Écrans Mixtes à Nice en 2015, c'est au tour d'In&Out de venir à Lyon pour proposer une sélection de courts métrages qui ont fait le succès de leurs séances *Short en Queer*.

Mettre en lumière le travail de cinéastes que nous aimons et soutenons depuis toujours fut notre premier critère de choix. Découvrir et faire découvrir à nos publics de nouveaux talents est le cœur de notre travail, le plus passionnant aussi. Notre sélection regorge de pépites qui vous donnerons, nous l'espérons, envie d'aller plus loin. Vous y trouverez l'esprit décalé et contestataire de Jean-Gabriel Périot, redoublant d'humour noir pour évoquer son identité (*Gay ?* et *Avant j'étais triste*), l'incroyable énergie de Kai Stănicke (*It's consuming me*), l'esthétique baroque d'Antony Hickling dans son portrait de Jeanne d'Arc (*Q.J.*) ou l'infinie poésie des animations de la jeune québécoise Iris Moore (*Mind Tease*).

Ne reculant devant rien pour vous satisfaire, nous avons retenu aussi plusieurs films primés : Teddy Award (Berlin) pour *Undress Me*, prix IMAGE+NATION (Montréal) pour *The Dancer and the crow* et bien sûr le lauréat de notre prix, *l'Esperluette*, remis l'an dernier au bouleversant (*Re*)trace du québécois Jonathan Lemieux. Enjoy !

_Festival In&Out

Samedi 5 mars • 15h

CNP Bellecour

Rencontre avec l'équipe
d'In&Out

Fictions / 15 films / 90'

[*Anders als die Ändern*]

DIFFÉRENT DES AUTRES

UN FILM DE RICHARD OSWALD



Jeudi 3 mars • 19h

Goethe-Institut

19h : Conférence « La question du Genre dans le cinéma pré-nazi » par Didier Roth-Bettoni

20h : Projection du film

Fiction

Allemagne / 1919 / 51' / Muet

Scénario : Richard Oswald
et Magnus Hirschfeld

Avec : Conrad Veidt, Fritz Schulz

Paul Kröner, un musicien célèbre par ailleurs professeur de violon, accepte pour élève le jeune et brillant Kurt. Très vite, les deux hommes, en dépit de leur différence d'âge, s'éprennent l'un de l'autre, au grand dam de la famille de Kurt. Les craintes de celle-ci s'apaisent quelque peu suite à leur rencontre avec le grand sexologue Magnus Hirschfeld. Tout pourrait se dérouler de façon idyllique si Paul et Kurt n'étaient surpris, lors d'une balade dans un parc où ils marchent bras dessus-bras dessous, par Franz Bollek, personnage peu recommandable, gigolo à ses heures, qui se transforme illico en maître-chanteur : dans une Allemagne où le paragraphe 175 du Code pénal punit sévèrement l'homosexualité, cela met les deux amants en grand danger...

Considéré à juste titre comme le premier film gay de l'histoire du cinéma, voire même comme le premier film militant pour les droits des homosexuels, *Différent des autres* a en effet été produit par l'Institut de sexologie du docteur Magnus Hirschfeld afin de dénoncer les paragraphe 175. Mis en scène par un cinéaste passionné par les questions de société, porté par des acteurs de renom (Conrad Veidt tiendra deux ans plus tard le rôle principal du fameux *Cabinet du docteur Caligari*, film fondateur de l'expressionnisme allemand), *Différent des autres* est un film fondamental qui connut un destin pour le moins chahuté : raccourci par son auteur, en partie détruit par les nazis, retrouvé amputé, complété... Et toujours montré !

_Didier Roth-Bettoni



[*Viktor und Viktoria*]

VICTOR ET VICTORIA

UN FILM DE REINHOLD SCHÜNZEL

Jeune comédienne sans rôles, Suzanne devient la protégée de Viktor, vedette d'un cabaret. Lorsqu'il tombe malade, elle le remplace au pied levé dans son numéro de transformiste. Devant le succès, elle devient aussi Viktor hors de la scène, ce qui ne va pas manquer de produire erreurs et quiproquos...

Première version de ce qui sera un des chefs-d'œuvre de Blake Edwards cinquante ans plus tard (*Victor Victoria*, avec Julie Andrews), *Viktor und Viktoria* est une comédie brillante comme savait en produire la République de Weimar. Pourtant, le film de Reinhold Schünzel est une des dernières manifestations de ce cinéma libre, qui aimait jouer avec les genres (difficile de dénombrer les comédies jouant ainsi sur le travestissement de ses héros ou héroïnes) : lorsqu'il triomphe au box-office en 1933, les nazis viennent d'arriver au pouvoir, et les extravagances présentes dans *Viktor und Viktoria* sont vouées à disparaître. D'autant que ce film (qui connut plusieurs remakes à travers le monde : en France la même année, en Angleterre en 1935, et même en Argentine en 1957 avant la version américaine de 1982) aborde l'homosexualité de façon beaucoup plus frontale que les adaptations ultérieures, ne se contentant pas de jouer sur l'ambiguïté des désirs provoqués par cette femme se faisant passer pour un homme se faisant passer pour une femme.

_Didier Roth-Bettoni

Vendredi 4 mars • 20h

Goethe-Institut

Film présenté par
Didier Roth-Bettoni

Fiction
Allemagne / 1933 / 94' / VOSTF

Avec : Renate Müller,
Hermann Thimig, Adolf Wohlbrück,
Aribert Wäscher

THE CELLULOÏD CLOSET

UN FILM DE ROB EPSTEIN & JEFFREY FRIEDMAN

Lundi 7 mars • 20h

CNP Bellecour

**Suivi d'un échange
avec Anne Delabre autour
de la censure à Hollywood**

Documentaire

USA / 1995 / 102' / VOSTF / DCP

Parmi les interviewé-e-s :

Tony Curtis, Whoopy Goldberg,
Tom Hanks, Shirley Mac Laine,
Amistead Maupin, Susan Sarandon

Distribution : Telling Pictures



« En cent ans d'existence, le cinéma a rarement porté l'homosexualité à l'écran. Quand l'homosexualité faisait une incursion au cinéma, c'était sur le mode de la dérision, de la pitié ou même celui de la peur. Ces images fugaces mais inoubliables ont laissé une empreinte durable. Hollywood, cette grande machine à fabriquer des mythes, a forgé la vision que les hétérosexuels ont de l'homosexualité et celle que les homosexuels ont d'eux-mêmes. Personne n'a échappé à son influence. » Vito Russo.

Tiré du livre éponyme de Vito Russo publié en 1981 (et dans une version modifiée en 1987), *The Celluloid Closet*, de Rob Epstein et Jeffrey Friedman, montre l'évolution de la représentation de l'homosexualité dans le cinéma hollywoodien. Au travers d'entretiens avec des personnalités de tous horizons (réalisateurs, scénaristes, acteurs, etc.) qui commentent de nombreux extraits de films et témoignent de leur expérience, ce documentaire met en lumière les inévitables stéréotypes, mais aussi les personnages homosexuels 'codés', censure oblige... De *Spartacus* à *Basic Instinct* en passant par *Certains l'aiment chaud*, ou encore *Le Silence des agneaux*, *The Celluloid Closet* propose un décryptage aussi inédit que passionnant (et parfois amusant) de l'histoire du 7^e art aux États-Unis. Il a obtenu l'Ours d'Or au Festival International du Film de Berlin en 1996 dans la catégorie meilleur documentaire.

_Anne Delabre

Hommage Pier Paolo Pasolini



[*Teorema*]

THÉORÈME

UN FILM DE PIER PAOLO PASOLINI



Il y a le père, un industriel puissant. La mère, belle et désœuvrée. Le fils de la maison mal dans sa peau et la fille ingrate. Et puis la bonne. Une famille bourgeoise de Milan tout ce qu'il y a de plus traditionnel. Jusqu'au jour où débarque un bel étranger, sorte d'ange hyper sexué, qui va successivement les séduire et les révéler à eux-mêmes. Lorsqu'il disparaît au bout de quelques jours, tout a changé et tous doivent se confronter à leur nouvelle réalité.

Peut-être le film le plus célèbre de Pier Paolo Pasolini, *Théorème* fait de la sexualité - ou plutôt des sexualités, quelles qu'elles soient, toutes mises sur le même plan - un ferment révolutionnaire essentiel, propre à faire basculer l'ordre social bourgeois le mieux établi. On connaît le marxisme de Pasolini, mais aussi son mysticisme (celui qui lui a fait tourner *L'Évangile selon Saint-Mathieu*), sans parler de son homosexualité : ces trois motifs sont extrêmement présents dans *Théorème*, brillantissime exercice de style en même temps que manifeste théorique, la forme du film, ses choix esthétiques, étant aussi passionnants et essentiels que ce qui s'y noue. Pour cette œuvre novatrice et, aujourd'hui encore, dérangement, Pasolini a bénéficié du concours de quelques-uns des comédiens les plus en vue des années 60, aux côtés de sa muse et amie très proche Laura Betti, qui incarne la bonne.

_Didier Roth-Bettoni

Dimanche 6 mars • 17h30

CNP Bellecour

Présenté par Luc Hernandez
Rencontre avec Michel Chomarat

Fiction / Italie / 1968 / 98' / VOSTF
Int. -16 ans / copie 35 mm

Avec : Terence Stamp, Silvana
Mangano, Massimo Girotti,
Laura Betti, Ninetto Davoli

Distribution : Tamasa Distribution

Séance en lien avec l'exposition *Pasolini, una vita violenta* du 29 mars au 10 août 2016 à la BM Part-Dieu.

LOUIS(E) DE VILLE, PORTRAIT D'UNE BAD GIRL

UN FILM DE CHRISS LAG

Mardi 8 mars • 18h + 19h15

B.M. 7° - Jean Macé

**Rencontre avec la réalisatrice
Chriss Lag**

Documentaire / France / 2011 / 48'

Distribution : Chriss Lag



Louis(e) de Ville est une jeune comédienne queer, éducatrice sexuelle, auteure et performeuse burlesque américaine. Nous la suivons à travers l'Europe au fil de ses shows entre glamour et trash. De la scène aux coulisses, on la découvre explorant les codes du genre et du féminisme.

Chriss Lag suit le travail de Louis(e) de Ville depuis plusieurs années. Lassée que beaucoup de spectateurs ne voit en elle qu'une jolie fille qui se déshabille, la réalisatrice a eu envie de lui donner la parole et l'a suivie pendant deux ans, sur les différentes scènes de Paris, Genève, Anvers, Londres... et a également rencontré les artistes qui collaborent avec elles.

Devant le succès remporté par la venue de Chriss Lag à l'ENS en septembre dernier pour présenter *Parole de King*, réalisé juste après, nous avons promis de faire revenir la réalisatrice avec ce film. Beaucoup de monde étant attendu, deux séances sont proposées le même soir : 18h et 19h15.



THE BLUE CHRISTOPHER

UN FILM DE STÉPHANE GUIGNARD

The Blue Christopher, c'est une histoire de persistance rétinienne.

Certaines images de cinéma s'impriment mentalement plus que d'autres, deviennent un logo : le chignon de Kim Novak dans *Vertigo*, les gants en cuir noirs des serial-killers de Dario Argento, Mr Hulot sur son vélo...

Avec son remontage sélectif et radical du *Lagon Bleu* de Randal Kleiser, Stéphane Guignard rajoute à ces classiques le corps bronzé, satiné et boucle-doré de Christopher Atkins.

La belle histoire des deux robinsons-crusoés se désagrège et un autre film mental s'émulsionne.

Ne reste plus que la fascination pour le corps en mouvement de Richard/Christopher : dans les vagues, sur le sable, en train de construire un bateau, mangeant un fruit, se donnant du plaisir, courant, plongeant...

Une fascination cinématographique à l'état pur, solaire et obsédante.

_David Bolito

En boucle du 2 au 8 mars

Blitz bazar & galerie

Film d'art
France / 2016 / 17'

Avec : Christopher Atkins

Entrée libre



Les invité-e-s du Festival



Alain Guiraudie

Réalisateur

Première rétrospective intégrale dédiée au réalisateur aveyronnais, qui se tiendra dans 3 cinémas lyonnais. Ouverture de la rétrospective à l'Institut Lumière avec 2 séances, vendredi 4 mars.



Catherine Corsini

Réalisatrice

Invitation à Catherine Corsini pour 2 films réalisés à 20 ans d'écart, le très beau et rare *Les Amoureux* et son dernier *La Belle saison*, présentés tous deux jeudi 3 mars au CNP Bellecour.



Olivier Ducastel

Réalisateur

Ouverture du festival avec *Théo et Hugo dans le même bateau*, le nouveau film d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau, sélectionné à la dernière Berlinale. Première française à Écrans Mixtes, mercredi 2 mars au Comédia.



Céline Sciamma

Réalisatrice, scénariste

Invitée en 2012 - déjà un 8 mars - pour une Carte Blanche, la réalisatrice de *Tomboy*, nous parlera de son travail de co-scénariste sur *Quand on a 17 ans* d'André Téchiné. Première française en clôture, le mardi 8 mars au Pathé.



Nathan Nicholovitch

Réalisateur

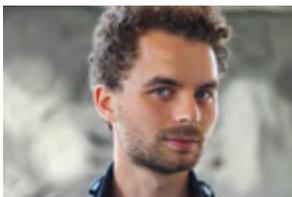
Avant Première du très impressionnant *De l'ombre il y a*, deuxième long métrage du réalisateur, Grand Prix au dernier festival Chéries-Chéris, au CNP dimanche 6 mars.



David d'Ingéo

Comédien

Acteur fétiche de Nathan Nicholovitch, ayant tourné avec de très grands réalisateurs dont Dario Argento, sa performance dans le rôle de Mirinda est inoubliable dans *De l'ombre il y a*. Prix d'interprétation à Chéries-Chéris 2015.



Geoffrey Couët

Comédien

Acteur, danseur, metteur en scène de nombreux courts métrages, Geoffrey Couët partage l'affiche aux côtés de François Nambot dans *Théo et Hugo dans le même bateau*, présenté en ouverture de festival.



François Nambot

Comédien

Acteur de théâtre et de télévision, François Nambot tient son premier grand rôle au cinéma avec Geoffrey Couët dans *Théo et Hugo dans le même bateau*.

Les invité-e-s du Festival



Pascal Cervo

Comédien

Il tient son premier rôle au cinéma dans le film *Les Amoureux* de Catherine Corsini. Il a depuis tourné avec les plus grands comme Guediguian et Vecchiali. Une occasion rare de (re)voir cefilm devenu culte en sa présence.



Didier Roth-Bettoni

Journaliste, auteur, conférencier

Auteur de *L'Homosexualité au cinéma*, il est également parrain du festival. Il animera une conférence au Goethe-Institut sur la question du genre dans le cinéma pré-nazi et présentera deux classiques de cette époque.



Rémi Lange

Réalisateur

Infatigable expérimentateur, ce grand ami du festival, a présenté *Le Chanteur* en ouverture en 2015. Le film est depuis sorti en salles avec des critiques très élogieuses. Séance spéciale au Ciné-Mourguet samedi 5 mars.



Anne Delabre

Journaliste, Présidente du 7^{ème} Genre

Écrans Mixtes noue des liens très étroits avec Le 7^{ème} Genre, passionnant cinéclub parisien sur le patrimoine LGBT. Anne animera une rencontre autour d'Hollywood et la censure qui suivra *The Celluloid Closet*, le 7 mars.



Chriss Lag

Réalisatrice

Journaliste, photographe, réalisatrice, co-créatrice de Bulle production, elle présentera son documentaire sur Louis(e) de Ville, à la BM Jean Macé, le 8 mars, Journée Internationale des droits des femmes.



Luc Hernandez

Journaliste, critique de cinéma

Grand esthète passionné d'art, rédacteur en chef d'*Exit Mag*, magazine culturel de référence de la région, il est l'auteur d'une thèse sur Pasolini. Il viendra présenter *Théorème*, pour notre hommage à Pasolini, le 6 mars.



Benoît Arnulf

Directeur artistique du festival In&Out de Nice Cinéphile et organisateur d'un des meilleurs festivals LGBT français, il a concocté avec son équipe un savant cocktail pop et détonnant de courts métrages qu'il présentera samedi 5 mars au CNP.



Michel Chomarot

Éditeur, commissaire d'exposition

La Mémoire a toujours été le cheval de bataille de cette figure incontournable de la culture LGBT. Il présente une exposition sur Pasolini du 29 mars au 10 août à la BM de Lyon et parlera de sa passion pour Pasolini.



Martenaire officiel
de vos nuits

Pack

20X GAY

pink X + man X
la chaîne du X gay THE EUROPEAN GAY ADULT TV

Dès 12€90 sur



free



numericable



www.pinkx.fr www.man-x.tv

Agenda des séances

Mercredi 2 mars

Théo et Hugo dans le même bateau

Avant Première + rencontre
20h · Comœdia (p. 5)

Jeudi 3 mars

Conférence « La question du genre dans le cinéma pré-nazi »

par Didier Roth-Bettoni
19h · Goethe-Institut (p. 24)

Différent des autres

20h · Goethe-Institut (p. 24)

Les Amoureux + rencontre

20h · CNP Bellecour (p. 16)

La Belle saison + rencontre

22h · CNP Bellecour (p. 17)

Vendredi 4 mars

Le Roi de l'évasion + rencontre

19h · Institut Lumière (p. 14)

Victor et Victoria + présentation

20h · Goethe-Institut (p. 25)

L'Inconnu du lac + rencontre

21h · Institut Lumière (p. 15)

Samedi 5 mars

Margarita with a straw Inédit

13h · CNP Bellecour (p. 19)

Courts métrages Carte blanche à In&Out

15h · CNP Bellecour (p. 23)

Pas de repos pour les braves + rencontre

17h15 · CNP Bellecour (p. 12)

Ce vieux rêve qui bouge + rencontre

19h30 · CNP Bellecour (p. 11)

Le Chanteur + rencontre

20h30 · Ciné-Mourguet (p. 22)

Drown inédit + débat

21h30 · CNP Bellecour (p. 20)

Soirée officielle

Queen Bitches Party
23h - 4h · Les Feuillants (p. 8)

Dimanche 6 mars

Je suis Annemarie Schwarzenbach Inédit

13h · CNP Bellecour (p. 21)

Voici venu le temps + rencontre

15h · CNP Bellecour (p. 13)

Hommage à Pasolini : Théorème + rencontre

17h30 · CNP Bellecour (p. 27)

Du soleil pour les gueux + rencontre

18h · Comœdia (p. 10)

De l'ombre il y a

Avant Première + rencontre
20h · CNP Bellecour (p. 18)

Lundi 7 mars

The Celluloïd Closet + rencontre

20h · CNP Bellecour (p. 26)

Mardi 8 mars

Louis(e) de Ville, portrait d'une bad girl

Documentaire + rencontre
18h + 19h15 · BM 7^e Jean Macé (p. 28)

Quand on a 17 ans

Avant Première + rencontre
20h30 · Pathé Bellecour (p. 7)

.....
Pour être certains d'avoir vos places, pensez aux préventes !

Vous pouvez pré-acheter vos tickets pour toutes les séances du festival.

Plus d'information auprès des salles concernées.
.....



HOTEL ATHENA ★★★ PART-DIEU



- À l'arrivée des TGV
- 122 chambres climatisées et insonorisées équipées de douches ou bain WC
- Petits déjeuners servis en chambre ou au buffet
- WIFI gratuit
- Salon panoramique pour vos rendez-vous d'affaires

Salle de réunion en lumière naturelle

Garage au sous-sol

Métro PART-DIEU / Bus / Tramway

Vélo'v / Navette Directe aéroport

45, Bd Marius Vivier Merle
- F - 69003 LYON

Tél. +33 (0)4 72 68 88 44

Fax +33 (0)4 72 68 88 45

www.athena-hotel.com

Mail : athena@athena-hotel.fr

À PARTIR DE

58€
la nuitée*

VENDREDI - SAMEDI
DIMANCHE - JOURS FÉRIÉS
ET VEILLES DE FÉRIÉS
TOUS LES JOURS
EN JUILLET ET AOÛT

* tarifs susceptibles d'être modifiés sans préavis, valables jusqu'au **31/12/2016**

Lieux & tarifs

Salle permanente

CNP Bellecour

12, rue de la Barre - 69002 Lyon
Métro ligne A ou D : arrêt Bellecour

Autres lieux de projection

Institut Lumière

25, rue du Premier Film - 69008 Lyon
Métro ligne D : arrêt Monplaisir Lumière

Cinéma Comœdia

13, avenue Berthelot - 69007 Lyon
Tram T1 : arrêt Quai Claude Bernard
Tram T2 : arrêt Centre Berthelot

Pathé Bellecour

79, rue de la République - 69002 Lyon
Métro ligne A ou D : arrêt Bellecour

Bibliothèque 7^{ème} Jean-Macé

2, rue Domer - 69007 Lyon
Métro ligne B : arrêt Jean-Macé

Goethe-Institut Lyon

18, rue François Dauphin - 69002 Lyon
Métro lignes A et D : arrêt Bellecour

Ciné-Mourquet

15, rue Deshay - 69110 Sainte-Foy-Lès-Lyon
Bus C19 : arrêt Sainte-Foy Mairie
Bus 49 : arrêt Sainte-Foy Châtelain

Séances au CNP Bellecour

Plein tarif : **8,50 €**

Tarif réduit : **6,50 €** (demandeurs d'emploi, étudiants, + 65 ans)
5,60 € la place avec la carte d'abonnement 5 tickets
5,50 € la place avec la carte d'abonnement 10 tickets

Séances au Comœdia

Plein tarif : **8,80 €**

Tarif réduit : **6,80 €** (demandeurs d'emploi, étudiants, + 60 ans)
5,70 € la place avec la carte d'abonnement Comœdia

Séances à l'Institut Lumière

Plein tarif : **7,20 €**

Tarif réduit : **5,80 €** (demandeurs d'emploi, étudiants, + 60 ans)
Tarif abonné Institut Lumière : **4,50 €**

Séance au Pathé Bellecour : 7 € (tarif unique)

Séances au Goethe-Institut : Entrée libre

Séance au Ciné-Mourquet

Plein tarif : **6 €**

Tarif réduit : **5,50 €** (demandeurs d'emploi, - 18 ans, + 60 ans)

Soirée officielle

"Queen Bitches Party"

Samedi 5 mars - 23h30 / Les Feuillants

5, petite rue des Feuillants - 69001 Lyon
Métro ligne A : arrêt Hôtel de Ville
Métro ligne C : arrêt Croix Paquet
P.A.F. : **4 €** + vestiaire : **1 €**

Partenaires & remerciements



COMEDIA



CINÉ MOURGUET



Yagg.com

pink TV.fr



HÉTÉROCLITE



exit

Gérard Collomb, Sénateur-Maire de Lyon

Georges Képénékian, 1^{er} Adjoint au Maire de Lyon, délégué à la culture, au patrimoine, aux grands événements et aux droits des citoyens

Jean-Jack Queyranne, en tant que Président du Conseil Régional Rhône-Alpes

CNP Bellecour : Thierry Frémaux, Sylvie da Rocha et Martin Bidou · Institut Lumière : Thierry Frémaux et Maelle Arnaud · Cinéma Comœdia : Marc Bonny, Ronan Frémondrière et Frédérique Duperret · Pathé Bellecour : Candice Pelletier · Goethe-Institut Lyon : Joachim Umlauf et Hannah Kabel · Bibliothèque Municipale du 7^e Jean Macé : Julia Kabakdjian · Ciné-Mourguet : François Rocher et Flavien Poncet · Blitz : David Bolito · Matinée Bar : Yann Demon · Les Feuillants : Élodie Rama · Imprimerie Albédia : Karin Bougaï · Hôtel Athéna : Laurent Abry · Globe & Cecil Hôtel : Isabelle · Exit Mag : Luc Hernandez et Isaure Chemain · Hétéroclite : Romain Vallet et Renan Benyamina · Le Petit Bulletin : Benjamin Mialot · Yagg : Christophe Martet et Judith Silberfeld · Radio Pluriel : Gérard Russo, Laurence Fontelaye et Bernard Cauvin · Radio Canut · Pink TV : Nicolas Maille · Centre LGBT de Lyon · SOS Homophobie · Club Maté · Ciné-club Le 7^e Genre · Ludovic Mercier.

Remerciements aux distributeurs : Acid, Ad Vitam Distribution, Bulle Productions, Destiny Distribution, D'un Film l'autre, Epicentre Films, les Films du Losange, Haut et Court, Paraiso Production, Pyramide Distribution, Rezo Films, Shellac Films, Tamasa Distribution, Telling Pictures, Wide Management, Wild Bunch Distribution.

Remerciements particuliers pour cette sixième édition à Alain Guiraudie, Catherine Corsini, Olivier Ducastel, Geoffrey Couët, François Nambot, Céline Sciamma, Nathan Nicholovitch, David D'Ingéo, Chriss Lag, Rémi Lange, Pascal Cervo, Anne Delabre, Didier Roth-Bettoni, Stéphane Guignard, Michel Chomarat, Luc Hernandez, Festival In&Out.

Remerciements à tous les membres de l'association Écrans Mixtes ainsi qu'à la dynamique équipe de bénévoles :

Maxime Antoine, Gérard Bégou, Julien Campagna, Cédric Denonfoux, Olivier Ferrier-Frayssac, Philippe Grandjean, Élodie Guyot, Antonin de Saint Martin, Olivier Leculier, Chantal Polchi, Jean-Claude Revol, Bruno Thévenon, Nino Vella, Marie-Claire Véricel.

Faites l'expérience

www.exitmag.fr

exit MAG

Chaque mois, votre magazine et une sortie pour **5€***

*À partir de 5€/mois, sans engagement.

